

Insti' News

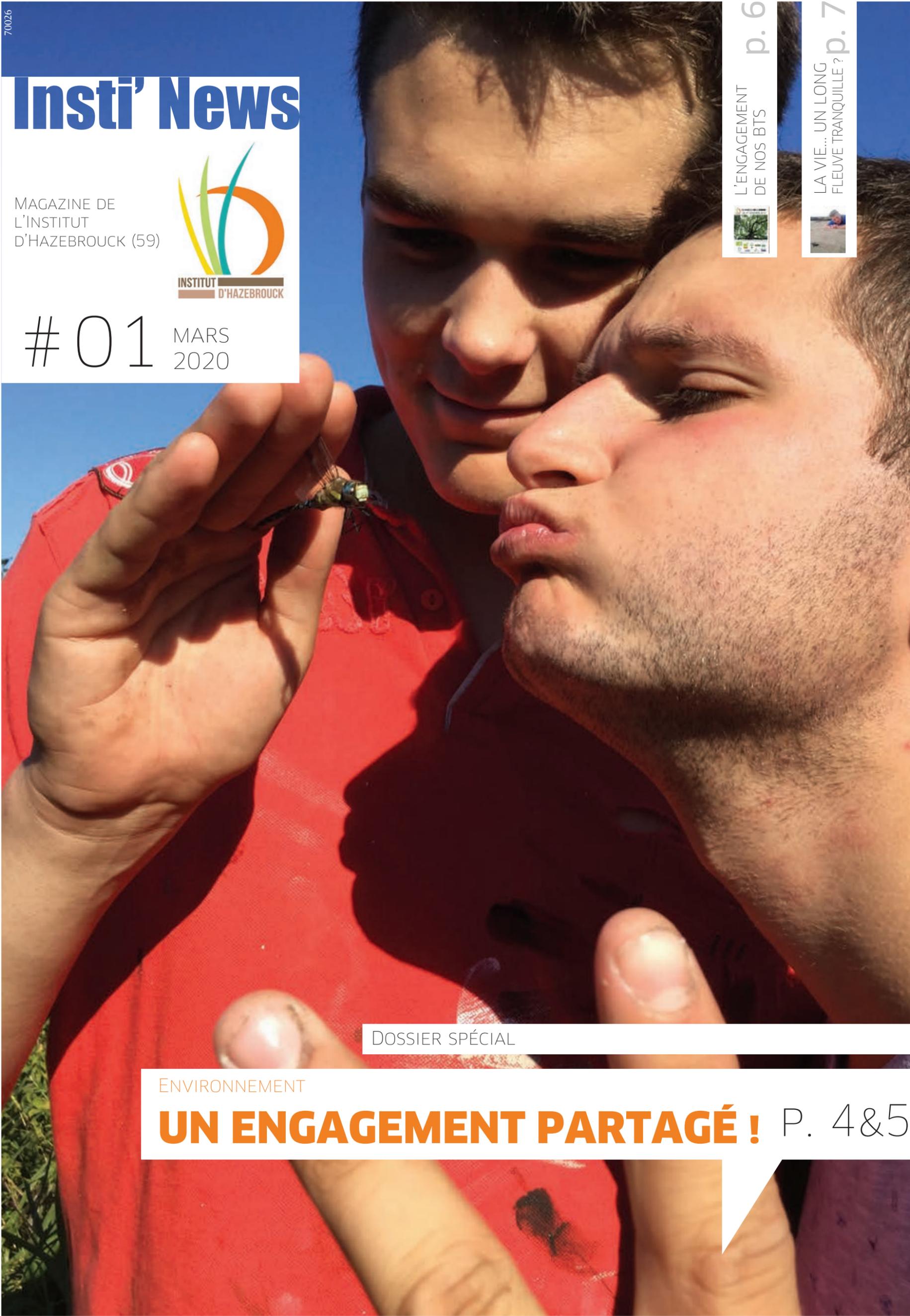
MAGAZINE DE
L'INSTITUT
D'HAZEBROUCK (59)



01 MARS
2020

L'ENGAGEMENT
DE NOS BTS **p. 6**

LA VIE... UN LONG
FLEUVE TRANQUILLE? **p. 7**



DOSSIER SPÉCIAL

ENVIRONNEMENT

UN ENGAGEMENT PARTAGÉ ! P. 4&5

L'ÉDITO DU DIRLO

À travers la lecture de ce journal, vous découvrirez différents témoignages et actions menées à l'Institut.

Nous croyons en effet à l'efficacité pédagogique et productrice d'intelligence que constituent les rencontres avec les autres, ceux qui pensent comme nous, presque comme nous, ou différemment.

La mise en place de projets de groupes favorise les rencontres et l'échange d'idées entre élèves, entre adultes et jeunes, et permet d'expérimenter dans le réel la relation humaine constructive.

La vie n'est-elle pas aussi une grande suite d'expériences, plus ou moins réussies, mais qui nous amènent à mieux savoir ce dont on a envie, qui l'on est vraiment, et comment exister et agir dans la société?

On peut explorer beaucoup d'expériences, qui peut-être nous donnerons EN VIE, par la lecture...

Alors bonne lecture...

Pascal Gautier



MERCI À NOTRE ÉQUIPE DE RÉDACTEURS

LES ÉLÈVES DE 4^E, 3^E, 2^{NDE} GT, 2^{NDE} PRO CGEA, 1^{RE} STAV, 1^{RE} PRO CGEA, 1^{RE} PRO TCV, TALE STAV, BTS 2 ET AUSSI LES ENSEIGNANT(E)S ET LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE : M. BOUQUET, MME CARRE, M. DERYCKE, M. EVERAERE, MME FOUQUENELLE, M. GAUTIER, M. HAUBREUX, MME KIMPOLO, MME SACEPE, MME VANDAELE, M. WAXIN.

UNE SALLE DE SPORT RÉNOVÉE À L'INSTITUT

CONSTRUITE EN 1997 NOTRE SALLE DE SPORT, QUI ÉTAIT PLUTÔT UN HANGAR AMÉNAGÉ, A PRIS AUJOURD'HUI L'ALLURE D'UNE VRAIE SALLE DE SPORT : NOUVELLE TOITURE, VÊTURE INTÉRIEURE EN BOIS, REVÊTEMENT DE SOL AMORTISSANT, NOUVEAUX VESTIAIRES, INSTALLATION DE TOILETTES ET DOUCHES, ESPACE DE STOCKAGE, SYSTÈME DE RÉCUPÉRATION DE L'EAU DE PLUIE, AUTANT D'ÉLÉMENTS QUI AMÉLIORENT LE CONFORT D'UTILISATION DE TOUS MAIS AUSSI LES CONDITIONS DE TRAVAIL DE L'ENSEMBLE DES INTERVENANTS EN EPS, NOTAMMENT GRÂCE À L'ISOLATION PHONIQUE ET THERMIQUE DE LA SALLE.



Avec la rénovation de la salle de sport, c'est une nouvelle impulsion qui est donnée à la formation des élèves et étudiants. Toutes ces améliorations permettent aux professeurs d'EPS de proposer de nouvelles activités telles que l'escrime, le hockey (sol moins glissant) et le tir à l'arc, qui est d'ailleurs très apprécié par les élèves. À ces nouvelles disciplines s'ajoutera prochainement l'utilisation de carabines laser, dans le cadre de l'activité biathlon.

A CES NOUVELLES DISCIPLINES S'AJOUTERA PROCHAINEMENT L'UTILISATION DE CARABINES LASER, DANS LE CADRE DE L'ACTIVITÉ BIATHLON.

tables vertus : respect des règles, respect des différences, esprit d'équipe, entraide et coopération, contrôle et acceptation de soi. Sans oublier le développement des compétences motrices et méthodologiques, au mieux des possibilités de chacun. Pour les enseignants d'EPS, mais aussi pour la direction de

L'importance du sport à l'Institut

La rénovation de la salle de sport rend désormais beaucoup plus agréables les moments passés en éducation physique. Et c'est très important car le sport permet de développer de véritables

l'Institut, le véritable apport de cette discipline est de voir certains élèves en grande difficulté s'engager davantage, faisant preuve de beaucoup de motivation et d'envie de réussir à tout prix. Ainsi, il n'est pas rare de découvrir certains élèves tout fait différents en sport que dans les autres cours.

C'est en partie pour cela que le point de vue de l'enseignant d'EPS est toujours intéressant lors des conseils de classe puisqu'il apporte un éclairage différent sur le potentiel de l'élève.

L'équipe pédagogique

LES DÉBUTS À L'INTERNAT

Il n'est pas toujours facile de commencer une année scolaire lorsque l'on ne connaît personne et encore plus lorsque l'on est interne. Afin de faciliter l'intégration des nouveaux élèves, l'équipe de la vie scolaire a organisé tout début septembre une soirée autour de plusieurs activités : un jeu de piste dans l'établissement, des jeux de «kermesse» et un tir à la corde. Cette soirée a permis aux internes de faire connaissance et surtout aux plus anciens de guider les nouveaux arrivants et tout cela dans la bonne humeur.

La vie scolaire



TRAIT POUR TRAIT



QUESTIONS À

CONSTANCE BECK

PROFESSEUR RESPONSABLE DE L'ANIMALERIE DE L'INSTITUT.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Constance Beck, j'ai 43 ans, je suis mariée et j'ai deux enfants. J'ai également deux chiens, deux chats et cinq poules. Depuis petite, j'aime les animaux. Le chat est pour moi l'un des animaux les plus intéressants à observer, et à comprendre. J'en possède non pas forcément par passion mais par besoin. Mes animaux préférés de l'animalerie du lycée sont les chinchillas et Youyou, notre petit youyou du Sénégal!

Quelles études avez-vous suivies ?

J'ai fait un Bac B (Economie sociale) puis un BTS action commerciale à l'école Saint-Denis, à Saint-Omer.

Après avoir effectué ces études, Mme Beck a commencé son parcours professionnel en travaillant dix ans dans différentes enseignes commerciales. Cette expérience a été enrichie par une formation animalière

pour se consacrer aux animaux et le métier d'auxiliaire vétérinaire. C'est en 2010 que Mme Beck décide d'intégrer le corps enseignant en devenant formatrice au château de l'Orme. En 2011, elle intègre l'Institut après avoir passé son certificat de capacité d'animaux domestiques*. Pour Mme Beck, être vendeur en animalerie c'est savoir donner de bons conseils et être à l'écoute des clients afin de pouvoir adapter l'animal ou le produit au client. Il faut être polyvalent et avoir de bonnes connaissances sur les animaux. Un métier de passionné!

*Le certificat de capacité d'animaux domestiques (CCAD) est un document obligatoire, destiné à toute personne exerçant les activités suivantes: gestion d'une fourrière ou d'un refuge ou encore, vendeur en animalerie etc.

Noam, Cyrian et Elie
élèves de 1^{re} pro Vente

UNE SOIRÉE DE NOËL COMME À LA MAISON

La vie scolaire tient toujours à terminer l'année autour d'un bon repas, et cette année encore la convivialité et la bonne humeur furent au rendez-vous. Un apéritif en tenue chic, une table dressée pour un repas de fêtes et de la bonne musique pour emballer le tout. Tout le monde pour aider à la préparation et voilà comment terminer l'année comme une vraie famille.

La vie scolaire



L'ÉPIPHANIE

Il y a bien des coutumes à travers l'Europe concernant l'Épiphanie et à l'Institut on respecte les traditions en partageant une galette dans laquelle est dissimulée une fève. Les rois/reines ont ainsi été désigné(e)s. Heureux hasard, la parité a été respectée!

La vie scolaire



EN BREF

PAR LA VIE SCOLAIRE

SANTÉ & BIEN ÊTRE

Le collège/lycée n'est pas qu'un lieu pour acquérir des connaissances, c'est également un lieu où l'on apprend à grandir et à s'épanouir en bonne santé. C'est pourquoi la vie scolaire propose tous les midis des activités sportives : basket, badminton, musculation, tennis de table, danse... L'Institut fournit également aux récréations des pommes bio afin d'éviter les grignotages trop gras, trop sucrés, trop salés.



LA DÉMOCRATIE À L'INSTITUT

Comme dans tous les établissements scolaires, chaque année, des délégués sont élus dans chaque classe afin de représenter les élèves au moment des conseils de classe. À l'Institut, le rôle des délégués ne se limite pas qu'au conseil de classe. La vie scolaire a créé différentes commissions (animation, restauration, cadre de vie, internat, éco-délégués et jardin) dans lesquelles les délégués se sont répartis. Ils se réunissent régulièrement afin de travailler sur ces thèmes. Toutes ces commissions sont là pour réfléchir et donner des idées pour l'amélioration de l'établissement afin que les élèves se l'approprient et s'y sentent le mieux possible.

NOS ÉLÈVES ET LA PRÉVENTION ROUTIÈRE

L'opération 10 de Conduite Jeune, organisée dans les collèges et les lycées, sensibilise les adolescents à l'environnement automobile et aux risques de la conduite. Elle permet de donner aux «stagiaires ado» les premières règles de la sécurité routière et aussi de découvrir l'apprentissage de la conduite.

Des ateliers sur les thèmes des dangers de l'alcool ou des stupéfiants au volant ou encore une première approche du code de la route et des bonnes pratiques sont notamment proposés. Nos élèves de 4^e, 3^e et 2^{de} ont pu participer à ce dispositif du 9 au 13 mars. Une aventure riche en enseignements!

La vie scolaire





ENVIRONNEMENT

UN ENGAGEMENT PARTAGÉ !

COMME UN POISSON DANS L'EAU

Bastien Prévost est arrivé à l'Institut en 2007 en entrant en seconde générale et technologique. Au cours de sa formation, il participera à l'Atelier de pratiques environnementales. Après l'obtention de son diplôme en juin 2009, il part à Rennes pour suivre un BTS gestion et maîtrise de l'eau (GEMEAU). Ensuite, Bastien intégrera un parcours d'ingénierie des milieux aquatiques et des corridors fluviaux (IMACOF), de trois années à Tours. À la fin de ce cursus, il réalise un stage de six mois à la Fédération de pêche du Rhône.

Son stage se termine un vendredi. Dès le lundi suivant, Bastien est embauché à la Fédération du Nord pour la pêche et la protection du milieu aquatique, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. C'est une petite structure de quinze salariés. Au sein de cette équipe, Bastien est chargé de plusieurs missions. D'abord la renaturation des cours d'eau du Nord suite aux actions néfastes de l'activité humaine sur les rivières. Ensuite, il participe à des programmes d'étude sur les espèces de poissons du département et réalise des inventaires piscicoles. Pour terminer, il réalise des animations auprès du grand public. La moitié de son temps de travail est consacrée au terrain durant la belle saison. Bastien considère que son niveau de rémunération est correct.

Lise et Caroline, élèves de Tale STAV



ATELIER DE PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES DU BAC STAV

UNE OPTION UNIQUE DANS LA RÉGION

NOMBREUX SONT LES ÉLÈVES QUI ONT CHOISI LE BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE STAV (SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'AGRONOMIE ET DU VIVANT), POUR SA DIMENSION ENVIRONNEMENTALE.

L'univers des métiers liés à la nature et à l'environnement est souvent abordé par les jeunes de manière un peu idéaliste.

L'atelier de pratiques environnementales propose depuis près de 20 ans, par l'approche concrète du terrain, de mieux appréhender la réalité souvent méconnue et sous-estimée qui se cache derrière ces métiers passion.

En complément des matières classiques qu'impose la formation, nous



avons construit cet atelier pour répondre le plus justement possible aux attentes de nos élèves. Le contenu évolue au cours du temps et en fonction des opportunités. L'approche de terrain en est la doctrine. En variant les situations, l'atelier cherche à refléter le plus justement possible les grands enjeux

environnementaux du moment et les opportunités qui peuvent en découler en termes de formation et d'emploi. Le succès de « l'Atelier environnement » ne se dément pas car, chaque année, de nombreux élèves le plébiscitent.

L'équipe pédagogique

CE QU'EN PENSENT LES ÉLÈVES DE 1^{RE} STAV

L'atelier de pratiques environnementales nous apporte des connaissances sur la nature en général ce qui permet de développer notre conscience écologique et nous permet aussi de voir l'impact de la vie humaine sur la biodiversité, et donc les solutions envisageables afin de réparer nos erreurs. Les sorties en chantier nous permettent de découvrir de nouvelles espèces animales ou végétales. Nous pouvons ainsi acquérir des compétences nouvelles, nécessaires pour notre future vie professionnelle. Les sorties ont également développé l'esprit d'équipe dans notre groupe et du coup aussi dans la classe : travailler dans des conditions parfois difficiles, ça soude !

Dans un premier temps, nous avons pu participer à une sortie sur le thème de l'agroforesterie dont le but est d'améliorer la biodiversité dans une parcelle cultivée. Nous sommes aussi intervenus au Romelaère afin de défricher des parcelles de marais pour qu'elles reviennent à leur état naturel, donc des tourbières. Pendant



AVEC CETTE OPTION, ON EST SENSIBILISÉ AU MONDE QUI NOUS ENTOURE ET SURTOUT AUX PROBLÈMES ÉCOLOGIQUES DONT ON PARLE BEAUCOUP EN CE MOMENT.

l'année, nous ne sommes pas toujours sur le terrain, parfois on a des conférences comme la présentation d'EDEN 62 qui préserve les espaces naturels sensibles du Pas-de-Calais, ou encore sur des espèces animales

ou végétales que nous ne connaissons pas forcément auparavant. Avec cette option, on est sensibilisé au monde qui nous entoure et surtout aux problèmes écologiques dont on parle beaucoup en ce moment. En plus cette option nous rapporte des avantages pour le BAC car, en général, les notes sont bonnes et on augmente la moyenne du contrôle continu!

Les élèves de 1^{ère} STAV

LE CHIFFRE : **94%**

DES JEUNES SE DISENT INQUIETS POUR L'ENVIRONNEMENT. LEURS PRÉOCCUPATIONS PRINCIPALES ? LE DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ ET LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE.

ÇA CHAUFFE !

À L'OCCASION DU FORUM DES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA VENTE ORGANISÉ À L'INSTITUT LE 16 JANVIER, LES ÉLÈVES DE 1^{RE} PRO VENTE ONT RÉALISÉ UN «MICRO TROTTOIR» SUR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE AUPRÈS DES ÉLÈVES ET DES PROFESSIONNELS PRÉSENTS. MORCEAUX CHOISIS.

Simon, 23 ans : «Un sujet brûlant qui nous touche, inquiétant!»

Bastien, 26 ans : «Planter des arbres, une solution bénéfique pour la qualité de l'air mais également les cours d'eau.»

Hélène, 30 ans : «Les activités humaines, industrielles et la surconsommation sont responsables» «On vit au-dessus de nos moyens, des moyens de la terre.»

Benoît, 19 ans : «Il n'y a pas de petit geste pour la planète, beaucoup moins de voiture, plus de pistes cyclables...»

Xavier, 23 ans : «Le réchauffement climatique c'est grave, c'est un vrai danger pour le futur... mais vous êtes la génération du changement... faut se bouger!»

«Ce qui se passe en Australie est inédit, c'est la première fois que des feux aussi importants se

propagent autant même si ça arrive de plus en plus souvent... angoissant, non?»

Céline, 26 ans : «Pour diminuer le réchauffement climatique?... Trier ses déchets, prendre les transports en commun, éviter le gaspillage... favoriser les circuits courts pour l'impact en empreinte carbone.»

Camille, 26 ans : «Le réchauffement climatique?... Très inquiétant. Je pense qu'il est temps que les gouvernements agissent. Et en attendant, je pense que chacun doit faire attention à son mode de vie, réduire ses déchets, limiter sa consommation de plastique et autre, limiter dans la mesure du possible les trajets en voiture/avion...»

«Ce qui provoque le réchauffement climatique? Les émissions des gaz à effet de serre et la déforestation entre autres...»

«À notre échelle on est assez limité, mais si on change nos habitudes de consommation, les industriels seront obligés de s'adapter. Par exemple, si la vente de bouteilles en plastique diminue considérablement, les industriels réfléchiront à d'autres solutions comme des bouteilles en verre ou autre... même chose pour les produits sur emballés!»

Loïc, 17 ans : «Un climat dérégulé, des catastrophes plus nombreuses, faut pas se sentir à l'abri ici dans notre région»

«Greta Thunberg, pionnière militante, sans aller jusque-là, il faut agir et ne pas tout attendre des gouvernements.»

Les élèves de 1^{re} pro TCV

AVEC ARTHUR ET LOÏC, LES MOUTONS DÉBARQUENT À L'INSTITUT

ARTHUR ET LOÏC, AIDÉS DE LEURS CAMARADES DE CLASSE DE 1^{RE} BAC PRO CGEA, ONT L'INTENTION D'INSTALLER UN SYSTÈME D'ÉCO-PÂTURAGE AU SEIN DE L'INSTITUT.

L'éco-pâturage permet l'entretien des espaces verts de façon naturelle : les moutons vont manger l'herbe ce qui évitera d'avoir recours à des machines pour tondre. C'est donc écologique et économique. Ce système se démocratise de plus en plus. C'est un système à peu de frais. C'est un rapport gagnant-gagnant : cela intéresse les propriétaires de terrains de les faire entretenir et cela intéresse les propriétaires de moutons de bénéficier de pâtures.

«Suite à la réalisation d'un exposé en anglais sur l'écologie, avec Mme Pladys, nous avons eu l'idée de proposer l'installation de ce système dans l'école», confie Arthur. Il y a, en effet, quelques espaces verts qui nécessitent d'être tondus à l'Institut. «Je connais un éleveur de mouton qui peut nous fournir des moutons de réforme que nous pourrions installer derrière le dortoir des garçons», précise Loïc.

«Le projet a été proposé à M. Everaere, notre CPE, qui a décidé, gentiment, de nous apporter son aide, pour que ce qui n'était au démarrage qu'un exposé devienne une réalité», ajoute Arthur. «Si ce projet se concrétise, l'idéal serait de le démarrer au printemps. C'est le bon moment pour commencer, l'herbe étant la meilleure pour les animaux», explique Loïc.

D'autres idées ayant été proposées pour la gestion des espaces verts, notamment en vue de préserver la biodiversité, l'avenir nous dira si des moutons feront ou pas leur apparition à l'Institut.

Les élèves de 1^{re} pro CGEA



EN BREF

PAR LES ÉLÈVES DE 3^È B

QUAND LES JEUNES S'ENGAGENT VOLONTAIREMENT DANS LA DÉPOLLUTION

Durant l'été 2019, Martin, Maxence, Alexandre et Clément, âgés de 15 à 18 ans, ont passé une partie de leur temps à dépolluer le canal de Saint-Omer. Cette initiative est née d'une situation banale : l'ennui. Afin de pallier à celui-ci, ces quatre ados ont préféré s'engager dans une action positive et ont commencé à dépolluer le canal armés de corde, grappin et aimant.

Par un hasard heureux, une adjointe au maire les a vus à l'œuvre et s'est intéressée à leur démarche, ce qui a eu pour effet de les motiver encore plus. Ils ont remonté beaucoup de ferrailles et d'autres déchets du fond du canal. En conclusion, Alexandre nous dit ceci : «Je conseille à toutes les personnes qui ont un peu de temps de s'investir pour la dépollution de nos lieux de vie, car si tout le monde pouvait s'y mettre un peu, ce serait plus propre et donc mieux pour tous».



À L'ÉCRAN

AU NOM DE LA TERRE

Ce film, réalisé par Edouard Bergeon avec Guillaume Canet, Anthony Bajon et Veerle Baetens, est basé sur une histoire vraie et retrace la vie de Pierre, un agriculteur au cœur de la tourmente. Les élèves de 2nde GT et 2nde pro CGEA ont assisté à une projection de ce film ; voici leurs réactions. Quentin et Marius ont aimé ce film «*car c'était émouvant et touchant, mais aussi car le thème est en rapport avec notre formation. Nous sommes passionnés par l'agriculture*». D'autres élèves, comme Louis et Fabrice, sont plus mitigés : «*Nous avons aimé le scénario car il montre la réalité du milieu agricole et ses difficultés à l'heure actuelle. Ce qui nous déplaît c'est que l'on soit obligé de faire un film pour témoigner de ce désarroi, car la société est souvent accablante envers les agriculteurs*». Ce qui est certain, c'est que ce film a donné matière à réfléchir à nos élèves et leur a permis de prendre du recul sur ce métier, comme le confirme Julien, «*ce film invite à réfléchir sur le monde très difficile de l'agriculture et aussi sur notre mode de consommation*».

Les élèves de 2nde GT



et 2nde pro CGEA

LA DERNIÈRE VIE DE SIMON

Ce film fantastique réalisé par Leo Karmann avec Benjamin Voisin, Martin Karmann et Camille Claris, a été présenté en avant-première au Festival du film d'Arras du 8 au 17 novembre 2019. Les élèves de 1^{re} STAV ont pu le visionner et l'apprécier. Simon, 8 ans, est orphelin. Son rêve est de trouver une famille prête à l'accueillir. Mais Simon n'est pas un enfant comme les autres, il a un pouvoir secret : il est capable de prendre l'apparence de chaque personne qu'il a déjà touchée...

Les élèves de 1^{re} STAV



DÉCOUVERTE D'ARDRES POUR LES SECONDES GT

LA PREMIÈRE SORTIE D'UNE LONGUE SÉRIE

Anciennes tourbières ayant servi à chauffer les habitations, les lacs d'Ardres ont été artificiellement créés par l'homme. Lors de leur visite dans le cadre des cours d'EATDD, les élèves de 2nde GT ont pu les étudier.

Autour de la maison de la nature autrefois propriété d'une Ardrésienne, ils ont pu observer différentes plantes aux vertus

médicinales, des plantes et insectes aquatiques, ou non, et des vaches Highland choisies pour leur rusticité. Plus connue pour les activités nautiques liées aux lacs, Ardres offre à ses visiteurs un écosystème très riche propice à l'étude des interactions entre espèces.

Grâce à leur guide, les 2GT ont pu aussi découvrir le cachet de la ville : sa chapelle reconstruite en office du tourisme, son bas-

tion et son église néogothique flamboyant. La particularité de la cité résidant dans ses «poires», silos souterrains dans lesquels les élèves ont pu descendre. Cette sortie du 17 septembre fut l'occasion de créer la cohésion au sein de la classe en ce début d'année scolaire.

Les élèves de 2nde GT

L'ENGAGEMENT DE NOS BTS

DANS LE CADRE DU BTS ACSE, LES ÉTUDIANTS DE DEUXIÈME ANNÉE ONT RÉALISÉ DES PIC (PROJET D'INITIATIVE ET DE COMMUNICATION) INTÉGRANT LA NOTATION FINALE DE L'EXAMEN DANS UNE DÉMARCHE VISANT À CONSERVER ET VALORISER NOTRE PATRIMOINE.

Différentes thématiques ont été abordées lors de ces événements. Plusieurs projets de découverte ont eu lieu sur le territoire le Rallye Photos Nature, Sur les chemins des Flandres et pour finir la Sortie nature, ces manifestations étaient des promenades au cœur du territoire des Flandres. Ils visent à apprendre et à faire connaître l'histoire et le fonctionnement de notre environnement local très peu connu et protégé. La découverte et l'apprentissage pratique furent agrémentés par l'atelier de confection de boules de graisse pour l'alimentation des oiseaux en période hivernale : À table les oiseaux. Un marché de producteurs a été organisé, afin de mettre en avant les produits locaux et le circuit court, mode de vente visant à assurer un revenu plus confortable aux producteurs. Quatre projets ont enfin été axés sur l'amélioration des pratiques agricoles, en vue de promouvoir une agriculture durable. Tout d'abord la journée «Terre d'Avenir» consacrée essentiellement au semis direct sous

couvert végétal. Il s'agit d'une technique agricole qui consiste à implanter une culture directement dans un couvert végétal sans avoir préalablement travaillé le sol.

En partenariat avec l'ISA de Lille

La journée «Agrodémo», délocalisée sur l'exploitation Vanderbeken à Brouckerque, a proposé une démonstration de destruction des couverts végétaux qui permettait de comparer différentes machines, d'étudier l'impact des passages sur le tassement du sol, l'intérêt des nouveaux pneus autogonflants et l'utilisation des drones pour le calcul de la biomasse produite par différentes associations de couverts. Une troisième journée a été consacrée à l'Agroforesterie et a permis notamment de présenter l'expérimentation menée par l'Institut en partenariat avec l'ISA de Lille. Grâce au dynamisme d'un dernier groupe d'étudiants, c'est par une conférence de Lydia et Claude Bourguignon sur la vie du sol que se sont clôturées ces journées

techniques. Plus de 700 personnes sont venues écouter le couple Bourguignon à l'Espace Flandre d'Hazebrouck, permettant ainsi de vrais éclairages scientifiques, un dialogue et un débat qui a pu s'instaurer entre ruraux et citadins. Quelques témoignages donnés par nos étudiants organisateurs, souvent futurs agriculteurs de leur désir de faire au mieux dans leurs pratiques pour régénérer leurs terres. Des journées importantes et réussies qui prouvent que le monde agricole trop souvent pointé du doigt, cherche en permanence à faire «mieux» et pas uniquement «plus». Nos jeunes ont bien compris qu'il leur faut tester des solutions nouvelles parce qu'avant tout, ils veulent continuer à exercer ce métier qui les passionne, en étant acteur de leur destin, en maîtrisant les contraintes plutôt que de les subir.

Les élèves de BTS 2 et l'équipe pédagogique



LA VIE N'EST PAS TOUJOURS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE

À 27 ans, Marc a déjà vécu une existence bien remplie. Après un bac STAV obtenu en 2008 à l'Institut, il entame un cursus universitaire de biologie et d'écologie à l'université de Lille1. Un grave souci de santé l'obligera à interrompre ses études. Atteint d'une paralysie des jambes que les médecins jugent irréversible, il se réoriente vers un BTS assistant de gestion. À l'issue de cette formation, il est embauché dans l'entreprise familiale. Cela durera une année, le temps de réaliser suffisamment d'économie pour reprendre des études de biologie.

Il entame alors un BTS de gestion et de protection de la nature à Auch. Il décroche un stage de trois mois en Grèce, au sein de l'ONG Archelon, pour suivre les populations de Tortue

marine. C'est un vrai challenge physique mais aussi l'opportunité d'améliorer sa pratique de l'Anglais. Au bout de trois semaines, il est propulsé « responsable d'équipe », chargé de la formation des nouveaux venus dans le programme. De retour en France, il valide son BTS en sortant major de promotion. Il postule pour une entrée en licence professionnelle à Caen. Admis, il entame un nouveau stage à Poitiers, au sein de la Ligue française de protection des oiseaux (LPO). Il est chargé de la rédaction et de la mise en œuvre d'un protocole de suivi scientifique de trois espèces de moineaux. Il s'en suit trois mois de terrain intensifs pendant lesquels Marc repoussera ses limites physiques. À cours d'économie, il est contraint d'emprunter pour poursuivre ses

études en Master de biologie à Montpellier. Son sujet d'étude portera sur le suivi des populations de sternes sur le fleuve Loire.

Aujourd'hui, Marc est à la recherche d'un emploi. Il a postulé à plusieurs offres et a bon espoir d'aboutir. Ce qu'il faut retenir de cette histoire, c'est que rien n'est impossible même quand tout semble perdu. Marc a surmonté les épreuves sans se ménager, sans jamais renoncer et sans jamais se plaindre. C'est sa revanche sur la vie, elle est exemplaire à plus d'un titre et peut nous amener à relativiser nos propres existences.

Agnès et Apolline,
élèves de Tale STAV



Info by **PHOSPHORE**

C'est quoi cette image? Victor



Parmi la vingtaine de photos qu'on lui a présentées, notre stagiaire de 14 ans, Victor, a retenu celle-là. « On ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe. On a l'impression que le bâtiment s'écroule, mais on ne sait pas pourquoi ».

QUE REMARQUE-T-ON D'ABORD ?

Au premier plan, nous voyons une ligne de personnages de dos, qui regardent tous dans la même direction. Ils observent la masse grise du bâtiment au deuxième plan. C'est en confrontant la taille des personnages et celle du bâtiment à l'arrière que l'on se rend compte de sa dimension gigantesque. Ils nous donnent l'échelle.

QUEL AUTRE CONTRASTE VOIT-ON ?

Nous pouvons aussi observer que le premier plan avec les personnages est plein de couleurs et de lumière: l'herbe verte est inondée de soleil, quelques blousons aux couleurs vives tranchent avec l'arrière-plan grisâtre et pâle. C'est en soulignant ces contrastes (de taille et de couleurs) que le photographe réussit à attirer notre regard sur son image.

MAIS QUE SE PASSE-T-IL VRAIMENT ?

C'est la légende qui nous apprend que nous sommes en Allemagne. Les habitants de Castrop-Rauxel assistent à la destruction d'une centrale à charbon. L'Allemagne reste très dépendante de cette énergie très polluante. Mais elle a pour objectif de développer au maximum les sources d'énergies renouvelables. Tiens donc, à l'arrière-plan, ne voit-on pas se dessiner dans la fumée les pales d'une éolienne ? **P.S.**



Give Me Five by Phosphore, la nouvelle application d'information

Le magazine Phosphore lance Give Me Five, la première application d'actualités dédiée aux 15-20 ans. Entièrement gratuite, elle vous permet de rester informé sans stresser, sans douter et sans s'ennuyer.

Ton appli exprime toi : ton passeport de journaliste jeune reporter !



Télécharge vite ton appli pour le feuilletage !

POUR NOS SECONDES AGRICOLES : LE VÉLO PLUS QU'UN LOISIR, UNE PASSION !

Il semblerait qu'au-delà de l'intérêt qu'ils portent aux métiers de l'agriculture, les secondes agricoles de l'Institut aient, également, d'autres centres d'intérêts. En effet, ils pratiquent, pour une bonne partie de la classe, le vélo, pour différentes raisons.

Qu'ils s'agissent de vélo de course, de VTT, de VTC ou de DH, toutes les formes de vélo sont susceptibles de retenir leur attention, dès que l'occasion se présente, dans notre belle campagne flamande.

Certains font des randonnées VTT, Samuel, Baptiste et Lucas, avec une distance parcourue de 70 kms par sortie, ou participent comme Martin et Lucas à des compétitions comme le Cassel Trophy. C'est une course typique de la région qui permet d'accéder à des lieux interdits en temps normal. «*J'apprécie la sensation de vitesse que me donne la pratique de cette activité*», nous explique Pierre. «*Je me sens plus libre*», précise Quentin. «*Partir à vélo, me permet de découvrir d'autres paysages, d'autres lieux que je ne connais pas*» reconnaît Mathias. «*J'aime aussi pratiquer ce sport quand il y a des obstacles, un peu d'adrénaline et j'apprécie de participer à des compétitions*», ajoute Martin.

De façon unanime, c'est l'occasion de partager un moment entre copains, ou en famille. Il leur arrive parfois de rouler lors de manifestations au profit d'œuvres caritatives comme les restos du cœur ou le don du sang.

Les élèves de 2nde pro CGEA



PORTRAIT



ÊTRE UN JEUNE SAPEUR-POMPIER, C'EST QUOI ?

Pourquoi es-tu devenu jeune sapeur-pompier et penses-tu poursuivre ton engagement dans le milieu du secourisme à la personne ?

Je suis devenu jeune sapeur-pompier pour aider les personnes en danger et je pense poursuivre mon engagement chez les pompiers et évoluer dans ce milieu.

Depuis quand es-tu engagé et quelles activités pratiques tu quand tu es à la caserne ?

Je suis engagé depuis trois ans au sein de la caserne de Steenvoorde. Tous les samedis je fais du sport avec les pompiers et je fais

de la théorie et de la pratique c'est à dire les manœuvres.

Les jeunes sapeurs-pompiers participent régulièrement à des ateliers de démonstration de secourisme pour sensibiliser le grand public aux comportements qui sauvent. Les messages de prévention qu'ils diffusent à leur famille, mais aussi aux jeunes de leur âge dans les établissements scolaires sont d'une importance capitale. Les jeunes sapeurs-pompiers sont de véritables ambassadeurs auprès de la société civile.

Naomi et Mattis élèves de 3^e

LE FREESTYLE MOTOCROSS XTREME

Le freestyle motocross est un sport où on réalise des figures pendant des sauts. Il existe des figures de niveau 1 et de niveau 2. Plus la figure est difficile, plus le jury donne une bonne note.

Comme tous les sports «extrêmes», le Freestyle Motocross Xtreme ou FMX est né aux États-Unis, dans les années 1990. Nous avons la chance d'avoir de grands champions en France, comme Tom Pagès qui a gagné deux fois les X-Games (jeux olympiques des sports extrêmes).

Hugo et Nathan élèves de 4^e



Insti'News



INSTITUT D'HAZEBROUCK - 69, rue du Violon d'or - BP 60269 - 59524 Hazebrouck CEDEX
Rédacteur en chef et Directeur de la publication : Pascal Gautier
Conception et réalisation : Bayard Service
Parc d'activités du Moulin - CS 60090 - 59874 Wambrechies CEDEX
www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Franck Leloir - Maquette : Bayard Service
Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70
Imprimeur : DigitaPrint - 59440 Avesnes-sur-Helpe
Crédit photos : INSTITUT D'HAZEBROUCK sauf mention contraire

EXPRIME
toi :)

Une proposition éducative
"d'éducation aux médias
et à l'information"
de Bayard Service en partenariat
avec les titres BAYARD Jeunesse
OKAPI et PHOSPHORE.

Nous contacter : contact@expriemeto.fr